

Le procès de Molière

Le procès de Molière

Le procès de Molière

d'Élisa G. Bligny

10 comédiens

15-20 minutes

Résumé :

Au procès de Jean-Baptiste Poquelin, accusé d'outrages à outragés, les témoins à charge et les témoins de moralité se succèdent à la barre. Tout droit sortis des pièces de Molière, ils viennent se plaindre ou se féliciter du « rôle » que l'auteur leur fait jouer, jusqu'à ce que le verdict soit rendu... par le roi.

Personnages :

Molière : auteur de comédies et comédien, il est l'accusé et semble s'amuser de la situation.

Le juge : il semble consciencieux, mais finit par se plier à la volonté du roi.

Le procureur : il porte l'accusation contre Molière.

L'avocate de Molière : c'est son premier procès, mais elle s'en sort plutôt bien.

Docteur Cubitus : médecin de la médecine.

Monsieur Hourdin : bourgeois, maniéré, il se ridiculise en témoignant.

Tartuffe : séducteur et manipulateur, il cherche à flatter tout le monde.

Antoinette : domestique. Elle a choisi de témoigner en faveur de Molière.

Angélique : jeune fille. Elle a aussi choisi de témoigner en faveur de Molière.

Le roi : étranger à ce procès, il veut juste commander une pièce à Molière, mais pèsera sur le verdict.

Le procès de Molière

Scène 1 – L'ouverture du procès

Le juge, Molière, l'avocate de la défense, le procureur

Au tribunal.

MOLIÈRE (*à voix basse à l'avocate*)

Il est hors de question que je plaide coupable.

L'AVOCATE

Avouez que les faits sont contre vous.

MOLIÈRE (*à voix basse à l'avocate*).

Ce n'est pas ma faute si tous ces gens (*il montre les témoins assis*) sont ridicules.

JUGE (*il tape avec son marteau*)

Silence ! Faites entrer l'accusé !

L'AVOCATE (*en désignant Molière*)

Mon client est déjà là.

JUGE (*il met ses lunettes*).

Ah oui ! parfaitement.

MOLIÈRE (*à voix basse à l'avocate*)

Ça commence bien !

JUGE (*il tape avec son marteau*)

Silence ! Ouverture du procès de monsieur Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, accusé d'outrage à... (*il marque une pause et réajuste ses lunettes*) outragés ! La parole est au représentant des parties civiles. Monsieur le procureur, je vous en prie.

LE PROCUREUR

Merci, monsieur le juge. Monsieur Poquelin, dit Molière. Reconnaissez-vous les faits ?

MOLIÈRE

Pour reconnaître les faits, il faudrait déjà que je les connaisse.

LE PROCUREUR

Je vois que vous jouez sur les mots. Vous n'êtes pas au théâtre, ici !

L'AVOCATE

Objection ! Votre Honneur.

Silence

JUGE

Je vous écoute, maître.

Le procès de Molière

L'AVOCATE

Euh... rien, votre Honneur.

L'AVOCATE (*à voix basse à Molière*)

J'adore de dire ça. C'est même la raison pour laquelle je suis devenue avocate. Et comme c'est mon premier procès...

MOLIÈRE (*sur le même ton*)

Votre premier procès ? C'est bien ma chance !

JUGE

Alors, n'interrompez pas la cour. (*Au procureur*) Continuez, je vous prie.

LE PROCUREUR

Merci, monsieur le juge. J'appelle donc mon premier témoin, le docteur Cubitus.

Scène 2 – Le docteur Cubitus

Le juge, Molière, l'avocat de la défense, le procureur, le docteur Cubitus

Le médecin se lève et vient s'installer sur la chaise des témoins.

MOLIÈRE (*se lève*)

Et moi ? Vous ne m'interrogez pas ?

JUGE (*il tape avec son marteau*)

Asseyez-vous ! Silence !

MOLIÈRE (*à voix basse à l'avocat*)

Vous croyez qu'il voulait être juge pour taper avec son marteau ?

LE PROCUREUR

Monsieur Cubitus, vous êtes médecin.

DR. CUBITUS

De la médecine, parfaitement.

LE PROCUREUR

Est-il vrai que dans certaines des pièces que l'accusé a écrites, il se moque de vous, de vos diagnostics et de vos remèdes ?

DR. CUBITUS

Tout à fait.

LE PROCUREUR

Qu'il écrit qu'il suffit de parler le latin pour être médecin ?

DR. CUBITUS

Il l'a écrit.

Le procès de Molière

MOLIÈRE (*se lève*)

Bien sûr que je l'ai écrit. (*Il se tourne vers le juge.*) Monsieur le juge, pensez-vous qu'on peut soigner quelqu'un en le vidant de son sang ? En le purgeant comme un chat ?

DR. CUBITUS

Je ne purge pas les chats, seulement les gens. Et j'en ai soigné plus que vous ne le croyez. Monsieur le juge, cet homme ici présent ne sait pas de quoi il parle. Il n'est même pas allé à la faculté. Moi si. *Veni, vidi, vici...*

MOLIÈRE

Entendez, je ne mens pas !

LE JUGE

J'entends. (*À l'avocate.*) Des questions, maître ?

L'avocate fait non de la tête. Au docteur Cubitus.

Vous pouvez vous raser, docteur. Témoin suivant.

DR. CUBITUS

Alea jacta est !

Le médecin se lève et retourne s'asseoir.

LE PROCUREUR

J'appelle à la barre monsieur Hourdin.

Scène 3 – Monsieur Hourdin

Le juge, Molière, l'avocate de la défense, le procureur, monsieur Hourdin

Monsieur Hourdin se lève, marche fièrement. Il sort un mouchoir qu'il pose sur le siège et s'assoit.

LE PROCUREUR

Monsieur Hourdin, vous êtes (*il marque une pause et regarde sa feuille*) bourgeois gentilhomme ?

MONSIEUR HOURDIN

Non, gentilhomme, mon brave.

LE PROCUREUR

Monsieur le procureur.

MONSIEUR HOURDIN

Je ne suis pas procureur, mais gentilhomme, vous dis-je.

LE PROCUREUR

Et moi, je ne suis pas votre brave.

Le procès de Molière

L'AVOCATE

Pouvez-vous éclairer la cour, monsieur Hourdin ? En quoi êtes-vous un gentilhomme ?

LE JUGE

Vous n'avez pas encore la parole, maître.

MOLIÈRE

Mais comment mon avocate peut-elle me défendre, si elle n'a pas la parole ?

LE JUGE

Silence ! (*Il menace Molière avec son marteau.*) Monsieur Hourdin, veuillez quand même répondre à la question de la défense.

MONSIEUR HOURDIN

Eh bien, j'ai appris à m'habiller, à danser, à chanter, à philosopher... toutes les choses indispensables pour être un gentilhomme... que je suis maintenant.

Il se lève, fait un tour sur lui-même, esquisse un pas de danse.

LE PROCUREUR

Monsieur Hourdin, est-il vrai que, dans l'une de ses pièces, monsieur Poquelin vous a fait grand « Mamamouchi », un titre qui n'existe pas, et qu'il vous a ridiculisé devant votre famille et vos domestiques ?

MOLIÈRE

Monsieur le juge, cet Hourdin n'a pas besoin de moi pour être ridicule.

LE JUGE (*toujours en le menaçant avec son marteau.*)

Silence, monsieur Poquelin. On ne vous a pas sonné... euh, sollicité !

MONSIEUR HOURDIN

Votre Honneur, je m'insurge contre cet écrivain de bas étage... ce... ce... comédien.

L'avocate lève la main et le juge lui fait signe de parler.

L'AVOCATE

Monsieur Hourdin, pourquoi voulez-vous être un gentilhomme ?

MONSIEUR HOURDIN

La belle affaire ! Déjà pour bien parler.

L'AVOCATE

Mais encore ?

MONSIEUR HOURDIN

Eh bien... pour bien prononcer. Ainsi... (*Il exagère la prononciation de manière ridicule.*)

A... E... I... O... U...

Le procureur se tient la tête dans les deux mains, comme s'il était dépité.

Le procès de Molière

AVOCATE (*ravie de voir monsieur Hourdin se ridiculiser*)

Je n'ai plus de question, votre Honneur.

LE JUGE

Monsieur Hourdin, vous pouvez retourner vous e.

Monsieur Hourdin se lève et marche fièrement vers sa chaise.

(....)

N'hésitez pas à me contacter pour avoir la suite de la pièce
elisa.autrice@gmail.com